

Ecologie.

Comment clouer le bec à un climatosceptique ?

Un Français sur quatre déclare ne pas croire au réchauffement climatique, alors même que des scientifiques du monde entier alertent la population à ce sujet depuis maintenant une quarantaine d'années. Considérer que l'Homme n'influe pas sur le changement climatique ou même que ce dernier n'existe pas se nomme le « climatoscepticisme ». Face à toutes les alertes et aux faits observés, comment peut-on encore être climatosceptique en 2019 ?

Qui sont-ils ?

Les climatosceptiques sont présents partout dans le monde, dans les populations comme dans les hautes sphères. Le plus connu d'entre eux est sans doute Donald Trump, qui continue de marteler que le réchauffement climatique est un mythe « créé par et pour les Chinois pour rendre l'industrie américaine non compétitive ». En France, la question du climat est bien souvent évitée par les Hommes politiques, bien que certaines personnalités telles que Nicolas Sarkozy ou Marine Le Pen aient pu tenir des propos climatosceptiques. Le problème est que les scientifiques eux-mêmes n'arrivent pas à se mettre tous d'accord sur la question. Ils observent bel et bien un changement climatique, mais certains sont plus sceptiques quant à la responsabilité de l'Homme. Bien que les scientifiques climatosceptiques représentent une très faible minorité (seulement 3% des scientifiques de la planète, compétents dans le domaine du climat), leur voix compte, et les climatosceptiques les plus puissants s'appuient sur leurs travaux et usent de leur propre influence afin de convaincre la population.

Quels sont leurs arguments ? Pourquoi ces derniers ne sont-ils pas valables ?

Au cours de débats sur le thème du climat, il n'est pas rare d'entendre des déclarations qui déstabilisent et remettent en cause nos convictions. En voilà quelques exemples, accompagnés d'arguments pour avoir réponse à tout.

- « Il fait 12°C alors qu'on est en mai... Il est où leur réchauffement ? »

Il ne faut pas confondre météo et climat ! Le climat est une moyenne des conditions météo sur une période donnée, tandis que la météo désigne le temps qu'il fait quelque part, à un instant T. Avec le réchauffement climatique, on parle de hausse générale des températures sur l'ensemble du globe. Aussi, malgré ces températures presque hivernales en France, le mois de mai 2019 a été enregistré comme étant le troisième plus chaud depuis quarante ans, à l'échelle de la planète.

- « On a déjà connu une période de réchauffement, naturel, durant le Moyen-âge ; ce phénomène est donc tout à fait normal. »

Non, il ne l'est pas, car le réchauffement actuel a plus d'ampleur que celui du Moyen-Âge, tant dans sa rapidité que dans la hausse des températures et ses conséquences. De plus, aujourd'hui, le réchauffement est dû aux activités humaines qui relâchent des gaz à effet de serre en très grande quantité.

- « La fonte des glaciers n'entraîne pas la hausse du niveau de la mer, tout comme la fonte d'un glaçon ne fera pas déborder votre verre d'eau ! »

La banquise est constituée d'eau douce. En fondant, elle rentre en contact avec la mer, diminuant sa salinité et donc sa densité, provoquant une légère hausse de l'eau. Les glaces qui fondent sur terre (glaciers de montagne par exemple), quant à elles, se déversent en grande quantité dans l'océan, augmentant plus fortement leur niveau.

- « C'est le soleil le responsable ! Pas les Hommes. »

Ah bon ? On a pourtant pu observer une diminution de l'activité du soleil durant les quarante dernières années, décennies pendant lesquelles la planète a commencé à se réchauffer.

